

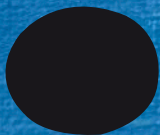
Jean-Michel Proust

Jean-Philippe Bordier

Nicola Sabato

Germain Cornet

Guest : Patricia Bonner



To Barney Wilen Vol.2



FRÉMEAUX
& ASSOCIÉS

Barney Wilen et **Jim Hall**. Ces deux-là n'ont probablement jamais joué ensemble et pourtant je leur dois d'avoir su m'ouvrir différemment à la musique, de m'avoir fait entendre une autre conception du choix des répertoires et des orchestrations pour petites formations. C'est en approfondissant la musique de l'un que j'ai découvert que le dénominateur commun de ce qui résonnait en moi était de l'autre. Ce double album n'aurait pas vu le jour sans eux, qu'ils en soient remerciés.

La Génèse

Louis Armstrong, **Duke Ellington** et **Sydney Bechet** furent ma Sainte Trinité. La rencontre avec **Illinois Jacquet**, en janvier 1973 lorsque j'avais 16 ans, m'a fait entrevoir de nouvelles voies, il m'a guidé tout d'abord vers **Coleman Hawkins**, **Lester Young**, puis **Sonny Rollins**, **Zoot Sims**, **Johnny Griffin**, **Dexter Gordon** et **Joe Henderson**. Ce dernier, devenu un ami, a d'ailleurs enregistré, en juillet 1984, avec l'orchestre que nous avions co-fondé **Jean-Marc Fritz**, les frères **Philippe** et **François Laudet**, **Pierre Maingourd** et moi-même : **Ornicar Band Band**. Nous venions alors de remporter le prestigieux Prix de La Défense en juin 1982 avec notre premier album « Mais où est donc Ornicar » et nous ne pouvions alors rêver meilleur parrain. Merci encore **Joe Henderson**, tu nous manques tant !

Le Répertoire

Barney Wilen est sans nul doute celui qui m'a ouvert l'esprit sur la structure d'un répertoire. « *Le souffle fondu en son, la voix, l'imagination, cette façon de quitter la route ordinaire, tout est exigeant et le maintien, inégalable.* » (Francis Marmande à propos de Barney Wilen dans Le Monde). Sa radicalité m'a fait comprendre qu'une belle mélodie méritait d'être considérée par un improvisateur quelle que soit sa provenance. Jeune saxophoniste et animateur de radio sur France Inter (*Du côté de chez Swing*), je ne connaissais Barney que par ses enregistrements légendaires auprès de **Miles Davis**, **Art Blakey**, **Thelonious Monk**, **Bud Powell**, et bien d'autres, ainsi que via les musiques des films « *Ascenseur pour l'échafaud* », « *Un témoin dans la ville* », ou encore « *Les liaisons dangereuses* ». En 1987, j'ai ensuite découvert **Barney**, héros de bande dessinée, enregistrant la bande-son de cette aventure : « *Barney et la note bleue* » dans la même compagnie de disque que celle d'**Ornicar Big Band** : IDA Records. C'est cette BD qui va, à l'époque, replacer **Barney** au centre des intérêts des fans de jazz l'ayant un peu oublié. Le saxophoniste-aventurier s'était en effet absenté quelques années de la scène internationale, parti en Afrique tenter milles et une aventures bien en phase avec ses « essais » de stupéfiants diverses et autres expériences psychédéliques...

« Il revient, il est vrai, d'une longue aventure, un voyage « initiatique » qui lui aura permis de s'enfoncer totalement pendant plus de six années dans l'Afrique du vent, du sable, et du mystère, pour vivre jour après jour, au Niger comme au Mali, au beau milieu des Touaregs, des Peuls et des Borogi » (Pascal Anquetil, texte de pochette de « Flash Back » / PJCP 222012).

Il avait eu le temps, quelques années avant, de nourrir sa passion de la course automobile en enregistrant un disque assez étonnant où il joue sur la bande son d'une course de formule 1 au Grand Prix de Monaco 1967 : « *The Tragis Destiny Of Lorenzo Bandini* ».

C'est ce personnage tout juste sorti d'un polar à la couverture noire et jaune qui m'a fasciné. Son allure de jeune homme décalé, aux lunettes trop grandes pour son visage, sa silhouette éminemment cinématographique se mouvant dans un parcours chaotique. Quand il jouait du saxophone, c'était en même temps avec autorité et fragilité, dualité toujours empreinte de poésie. Il mélangeait avec le même talent l'interprétation de standards issus de répertoires diverses : mélodies bop, swing, blues, standards de Tin Pan Alley, mais aussi folklore traditionnel sud-américain, vieilles scies issues du baluche, musiques de films et chansons françaises. Voilà qui venait rompre avec le côté puriste des aficionados du swing, du bop, du free ou du new orleans, qui sévissait alors dans les années 80. Si certains demeuraient enfermés dans leurs carcans, **Barney** n'en avait cure, et suivait son propre chemin.

C'est cet aspect qui m'intéresse chez lui. J'aime son éloquence, son articulation que l'on pourrait décrire comme faisant partie de la « ligne claire ». Cette même ligne claire qui qualifie un style de bandes dessinées. J'aime aussi sa recherche systématique du son. Le sien est énorme, on dirait celui d'un baryton à certains moments.

Pour moi, **Barney** c'est l'émotion, c'est la poésie, c'est le swing toujours présent... **Barney**, ce sont les couleurs, les ambiances, les climats et un répertoire toujours ouvert. Il m'a appris cela : ouvrir le répertoire pour en extraire sa propre voix, son propre langage, sans arrière-pensée. Le choix des titres de ces deux disques, en cela, lui doit beaucoup. Il m'a permis d'oser reprendre un standard comme *My Funny Valentine* ou *Parlez-moi d'amour* sans sembler décalé. Le principal étant d'être soi-même, de s'approprier chaque mélodie, d'y trouver comment définir sa propre voie (voix), sa propre signature.

C'est en imaginant une série de concerts en hommage à **Barney** pour le Festival du Polar de Saint-Quentin en Yvelines en 2006 que j'ai approché son répertoire et ses arrangements pour la première fois. Ces deux albums, en toute humilité, lui sont dédiés.



Les Arrangements

C'est autour du rôle de la guitare dans un quartet que j'ai construit ces petits arrangements. Quand **Barney** s'est vu proposé d'illustrer son aventure de héros de BD, il l'a imaginé avec un quintet piano - guitare - sax - contrebasse - batterie. Or en concert, il le tournait souvent en quartet sans piano, avec la guitare en seul support. C'est ce **Barney Wilen** là que j'ai connu sur scène. **Chet Baker**, que j'adorais tout autant, tournait aussi en quartet guitare à ce moment-là. J'ai adoré ces rythmiques légères et délicates. Pour ce double album, je me suis donc concentré sur les guitaristes accompagnateurs.

Dans la conception de ces arrangements, l'artiste qui m'a influencé de manière déterminante est, sans nul doute, le guitariste **Jim Hall**. Sa présence discrète, ô combien poétique et inspirante, derrière **Paul Desmond**, **Art Farmer**, **Jimmy Giuffre**, **Gerry Mulligan**, **Chet Baker** ou **Sonny Rollins**, a sublimé l'art de ces génies. Ce sont les disques gravés avec sa guitare tout à la fois solaire et diaphane, tout en nuances et en contrepoints, qui sont systématiquement mes préférés pour chacun d'entre eux. Comme si le natif de Buffalo agissait tel un alchimiste.

Le Casting

La France nous offre un panel d'excellents guitaristes, parmi les meilleurs au monde. Mon choix s'est naturellement porté sur l'extraordinaire **Jean-Philippe Bordier**, pour animer deux rythmiques différentes afin de trouver des teintes et des éclairages changeants, de délimiter des espaces forcément inspirants.

Jean-Philippe Bordier



Pour ce volume 2, j'ai demandé à **Nicola Sabato** et **Germain Cornet** de jouer avec nous. Leur assise rythmique et leur drive sont différents de la paire **Raphaël Dever / Mourad Benhammou** entendus dans le volume 1. L'éclairage qu'ils projettent sur ces arrangements permet une autre mise en relief. Ils nous poussent vers d'autres inspirations, nous offrant une impulsion déterminante à ce second volume. Je voudrais aussi leur dire combien je les aime.

Ces musiciens, leurs écoutes, leurs générosités m'ont permis d'exprimer pleinement cette musique, en toute simplicité et déférence.

Nicola Sabato



Jean-Michel Proust



Germain Cornet

Jean-Michel Proust



Barney Wilen

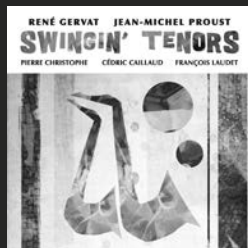
« L'un de ces astres que la musique ne nous offre qu'avec parcimonie – un ou deux par génération, pas davantage. Lui est un météore, une étoile filante : saxophoniste génial, jazzman plus qu'inspiré, Barney sidère tout ceux qui croisent sa route, tant il possède à l'excès cette forme de grâce innée qui n'appartient qu'aux très grands. Mais la vie est cruelle. Barney, le sorcier de la note bleue, est aussi un instable, un insatisfait, qui traverse le monde et les événements comme si sa propre existence ne le concernait pas ». (Alex Dutilh / France Musique)

Né à Nice, d'un père américain et d'une mère française, Bernard Jean Wilen, dit « Barney » Wilen, a 59 ans quand il disparaît prématurément le 25 mai 1996. Mais les années n'effaceront pas le souvenir impérissable de ce personnage singulier, soliste déterminant du jazz français, tellement attachant, tellement artiste.



Discographie de Jean-Michel Proust

- **Flying Home (BBR C1316)** en 2013 avec Arnel Amiot, Oscar Marchioni, Sydney Haddad et François Laudet
- **Swingin' Tenors (BBR C1317)** en 2013 avec René Gervat, Pierre Christophe, Cédric Caillaud et François Laudet
- **Until It's Time For You To Go (Cristal Records CR129)** en 2008 avec Fabien Mary, Pierre Christophe, Michel Rosciglione et François Laudet
- **Harlem Nocturne (Black & Blue BB899.2)** en 1996 avec René Gervat, Gilles Renne, Emmanuel Bex et Vincent Cordelette.



Les années Ornicar Big Band

- « **L'incroyable Huck !** » (BBR C9106) en 1991
- « **Jazz Cartoon** » (BBR C8902) en 1989
- « **Je hais les acteurs** » Musique du film de Gérard Krawczyk (Carrere 682) en 1986
- « **Le retour d'Ornicar** » (IDA Records 009) en 1986
- « **Mais où est donc Ornicar** » (BBR C9208) en 1984 avec Joe Henderson







Remerciements :

Jean-Philippe Bordier, Raphaël Dever, Mourad Benhammou, Nicola Sabato, Germain Cornet, Patricia Bonner, Vincent Bruley, Jean-Marc Fritz, Nausicaa Favart Amouroux, Raphael Jonin, Patrick Frémeaux, Augustin Bondoux, Patrick Wilen, Alexandre Lacombe, Arnel Amiot, Georges Locatelli, Stefan Patry, Xavier Richardeau, Sabine Cossin, Daniel John Martin, Cédric Caillaud et ... Barney Wilen, Jim Hall, Paul Desmond, Art Farmer, Jimmy Giuffre, Gerry Mulligan, Chet Baker, Sonny Rollins, Joe Henderson, Dexter Gordon, j'en oublie, je les prie de m'en excuser... Zoot Sims, Barney Kessel, Sonny Stitt, Johnny Hodges, Bob Brookmeyer, Benny Golson, Kenny Burrell...

Je leur dois de si nombreuses heures de ma vie et tant de bonheur.

To Barney Wilen Vol.2

FA 8592 / 008 © 2021

Jean-Michel **PROUST** tenor sax, baryton on 1, soprano sax on 2, 4 & 11

Jean-Philippe **BORDIER** guitar

Nicola **SABATO** double bass

Germain **CORNET** drums

Guest : Patricia **BONNER** vocal on 1

Recorded on May 2021, 29th at Piccolo Studio by Vincent Bruley, edited and mixed by Vincent Bruley, Jean-Marc Fritz and Jean-Michel Proust. Mastered by Raphaël Jonin. Art work and graphic design by Nausicaa Favart Amouroux. Produced by Big Blue Records

- | | |
|---|------|
| 1. Une rumba légère Jean-Michel Proust & Patricia Bonner | 5'04 |
| 2. A Taste Of Honey Bobby Scott & Rick Marlow | 3'54 |
| 3. Like Someone In Love Jimmy Van Heusen & Burke | 5'46 |
| 4. Never Let Me Go Jay Livingston & Ray Evans | 5'45 |
| 5. Without A Song Vincent Youmans | 4'37 |
| 6. My Funny Valentine Richard Rodgers & Lorenz Hart | 7'03 |
| 7. On Green Dolphin Street Bronislaw Kaper | 4'27 |
| 8. Swing 39 Django Reinhardt | 4'16 |
| 9. Tears Django Reinhardt | 6'58 |
| 10. There Is No Greater Love Isham Jones & Marty Sims | 6'00 |
| 11. Parlez-moi d'amour Jean Lenoir | 4'44 |

Booking : jazzproust@gmail.com



FRÉMEAUX
& ASSOCIÉS

